

Audition d'Antonio Tajani

**Vice-président désigné de la Commission
européenne**

Strasbourg, 18 janvier 2010

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les députés,

Mes chers collègues,

Nous nous connaissons bien. Pendant des années nous avons travaillé ensemble avec succès.

Ce jour marque le début d'un nouveau partenariat sur des objectifs communs.

Cela implique la pleine collaboration entre nous dans le domaine de la politique industrielle et d'entreprises, conformément aux compétences, qui m'ont été confiées par le Président Barroso. J'espère que, à la fin de cette audition, j'obtiendrai aussi votre confiance.

Sortir de la crise que nous traversons appelle **une nouvelle politique ambitieuse en faveur d'une relance de l'industrie et des entreprises en Europe, qui fera partie intégrante de la stratégie UE 2020**, à laquelle, bien sûr, le Parlement européen sera pleinement associé.

Cette nouvelle approche, pour être efficace devra, par essence, être européenne, en partenariat avec les Etats membres, et prévenir ainsi toute tentation protectionniste.

Mes chers Collègues,

Dans ses lignes directrices, le Président Barroso a souligné l'importance qu'il accorde à l'industrie, en insistant sur le **développement durable**, l'**innovation** et la **formation**. Trois domaines clefs pour améliorer notre compétitivité au niveau mondial.

La crise économique et financière nous a montré que **l'industrie doit demeurer au centre de l'économie européenne**.

Cela suppose une industrie: **intégrée, ouverte, dynamique, prompte à saisir les opportunités actuelles et futures**.

A cette fin, notre politique industrielle devra être essentiellement horizontale, innervant toutes les politiques de l'Union. Cela impliquera, bien sur, une étroite coordination entre tous les Commissaires concernés.

Cette politique s'intéressera à l'ensemble des entreprises européennes: qu'elles soient grandes, moyennes ou petites. Du grand groupe industriel à la petite société coopérative. De l'entreprise familiale, à l'entreprise de négoce artisanale, ou d'économie sociale. Du secteur manufacturier aux services, je veux consacrer une attention spécifique à chaque secteur!

Notre base industrielle repose sur **les petites et moyennes entreprises, véritable source d'emplois en Europe**. En soutenant les PME nous pouvons éviter que la crise financière et économique ne devienne aussi une crise sociale.

La crise actuelle a été provoquée, en premier lieu, par un manque d'éthique du secteur financier. Il va de soi que **la reprise économique devra se baser surtout sur nos valeurs et sur le respect des règles.**

Notre référence, comme le stipule le Traité de Lisbonne, est **l'économie sociale de marché. Le but est la politique sociale, le marché est l'instrument pour l'atteindre.**

Notre action visera, bien sûr, les producteurs et les entrepreneurs mais aussi et, surtout, les personnes qui travaillent dans les entreprises et qui en achètent les produits. Produits, qui doivent être sûrs et de qualité.

Je veux contribuer à **réaffirmer une vraie culture de l'entreprise et du travail**, un contexte dans lequel les entrepreneurs puissent augmenter leur compétitivité, mettre en œuvre leurs idées, leur créativité.

Dans ce cadre, tous les acteurs devront trouver leur place et sentir leur rôle reconnu, entrepreneurs et salariés, travailleurs jeunes et plus âgés, hommes et femmes. **Et je souligne femmes**, chers collègues, parce que il faut aussi encourager la présence des femmes en tant qu'entrepreneurs, encore trop peu nombreuses au sein de l'Union.

Mais, **l'économie sociale de marché** s'exprime aussi dans la **responsabilité sociale des entreprises**, qui fournira une contribution essentielle au développement d'une compétitivité liée (de plus en plus) à la promotion de la croissance économique durable. Car, vivre dans un environnement sain est un droit, mes chers collègues.

La **lutte contre le changement climatique** devient, donc, l'autre grand **défi, éthique et économique**, que l'Union doit relever.

Je suis convaincu qu'on peut faire un mariage entre la politique industrielle et la lutte contre le changement climatique: ce sont les deux faces d'une même pièce; deux politiques interdépendantes, à la finalité identique.

La "**Green economy**" est, par conséquent, au cœur de la nouvelle politique industrielle. Il s'agit d'une **opportunité**. L'Europe doit devenir **leader mondial** dans le domaine de **l'éco-efficacité**, de **l'éco-design**, des **technologies**, des **procédés de production**, des **produits et des services innovants**, **respectueux de l'environnement**.

Cela étant dit, j'assumerai pleinement mes responsabilités pour empêcher **la délocalisation de notre industrie**. Délocalisation provoquée, aussi, par la **fuite des entreprises** vers ces pays qui ont des lois moins contraignantes du point de vue environnemental.

Au contraire, l'Union doit attirer des investissements et de nouvelles entreprises.

Parmi **les défis à relever** pour atteindre le juste équilibre entre industrie et environnement, il faut mentionner: **l'avenir de l'industrie automobile** et la mise en œuvre de **Reach**.

Par ailleurs, au cours de mon mandat, je lancerai une nouvelle politique industrielle. Le premier pas sera la **Communication que je vais présenter au cours de cette année**.

Je compte mettre l'accent sur:

1. le soutien à l'innovation

Il n'y a pas de croissance ni de compétitivité adéquate sans innovation.

Chaque entreprise, chaque industrie, a des exigences spécifiques et nous devons créer un cadre approprié afin que chacune puisse innover. L'action que je veux mener aura comme but :

- de simplifier et rationaliser l'accès aux instruments financiers;

- d'encourager le transfert technologique du laboratoire à l'usine;
- de valoriser les marchés porteurs et encourager la diffusion des *key enabling technologies*.

2. le soutien aux PME

Le principe "*think small first*" doit être d'application constante. Il faut mettre en œuvre le *Small Business Act* grâce à des actions visées.

Dans ce contexte, à mon avis, les expériences des clusters et des pôles de compétitivité devraient être exploitées davantage pour favoriser l'innovation au sein des PME.

3. Les administrations publiques doivent être efficaces et ne doivent pas générer des charges inutiles pour les entreprises

Je m'engage à travailler pour que la proposition sur les retards de paiements soit adoptée dans les plus brefs délais.

En plus, je travaillerai aussi pour l'introduction d'un système européen de facturation électronique qui facilitera les rapports entre les entreprises et les administrations publiques.

4. La dimension externe

Je veux aider les entreprises à s'internationaliser en accédant aux marchés des pays tiers.

Mais le succès de nos entreprises est lié aussi à notre capacité d'exporter les normes européennes dans le cadre des dialogues réglementaires avec nos partenaires commerciaux. Sans subir celles des pays tiers! Je m'engage à mener une action vigoureuse dans ce contexte, en prêtant attention aussi à l'initiative matières premières.

5. Consolidation du marché intérieur

Il y a deux sujets clefs. En premier lieu: récupérer la confiance des citoyens européens dans le **marquage CE**. En second lieu: la **normalisation**. Son rôle doit être développé ultérieurement, en prêtant une attention particulière aux petites et moyennes entreprises.

Chers collègues,

au-delà de la stratégie à plus long terme, il est important de se concentrer sur **les actions qu'il faut prendre tout de suite pour que la sortie de la crise puisse se transformer en début d'un nouveau cycle de croissance:**

1. Premièrement, **l'accès au crédit et aux fonds propres** pour les entreprises.

La relance du système financier et la réforme des marchés est la *conditio sine qua non* à la reprise des flux normaux de crédits.

J'ai l'intention de travailler plus étroitement avec la BEI. Je veux que les 30 milliards d'euros qui ont été destinés aux PME, pour la période 2008-2011, soient vraiment utilisées pour les petites et moyennes entreprises.

2. Deuxièmement, **l'accompagnement des restructurations**, profondes et par conséquent douloureuses, qui toucheront plusieurs secteurs industriels.

Il est clair que c'est à l'industrie de gérer sa propre restructuration. Toutefois, l'Union peut et doit jouer un rôle d'orientation et de coordination, comme prévu par les traités.

Nous travaillerons étroitement avec tous les acteurs impliqués afin de définir ces orientations. Nous devons chercher des solutions inspirées de la solidarité et de l'intérêt européens.

Il y a un important capital de ressources humaines et de connaissances créé en Europe et qui doit être sauvegardé.

Finalement, chers collègues,

Grâce au nouveau Traité, on pourra compter sur une nouvelle base juridique dans deux domaines stratégiques: le tourisme et l'espace.

Le tourisme représente le troisième secteur d'activité comme chiffre d'affaires et emploi en Europe, maintenant on doit le développer encore plus.

La politique spatiale européenne est, et sera, essentielle pour affronter le changement climatique et les autres défis du futur. C'est aussi un facteur essentiel pour renforcer la compétitivité et la base technologique de notre système économique et industriel.

On a un point de départ solide: la nouvelle politique se fondera sur les progrès de **Galileo et GMES** qui révolutionneront la vie des citoyens européens. On a vu l'importance de GMES il y a quelques jours. En effet, après le tremblement de terre à Haïti, grâce aux données fournis par GMES, les secours venant du monde entier peuvent être déployés d'une meilleure façon.

CONCLUSIONS

Mes chers collègues,

Voici ma volonté et ma vision pour les objectifs à atteindre.

Nous devons relever de nombreux défis pour sortir de la crise. Nous pouvons réussir ! J'en suis sûr!

La collaboration avec le Parlement européen, dont j'ai été membre pendant des années, sera pour moi une priorité. Ma volonté est renforcée par le traité de Lisbonne qui a donné plus de pouvoir à cette Assemblée. Objectif pour lequel je me suis toujours battu.

Je souhaite continuer à travailler avec vous avec la même intensité, la même volonté de maintenir les engagements, la même disponibilité que ces dernières années.

Pour tout cela, je sollicite votre confiance.

Je suis à votre disposition pour répondre à vos questions